

Entraînement à l'oral

Texte de base : Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, V, 3

Le monologue de Figaro

Question : Montrez que ce monologue permet à Beaumarchais de critiquer la société de son temps.

Plan possible :

1. Un réquisitoire contre la censure ↘
2. Les difficultés d'un roturier → **La critique de la société.**
3. La critique de la noblesse ↗

Introduction :

- a) Le contexte : Beaumarchais, XVIII^e s., pièces de théâtre...
- b) Place du monologue dans la pièce, rappel de la question posée.
- c) Annonce du plan.

1. Un réquisitoire contre la censure

a) La situation : (derrière Madrid, Paris !)

Les motifs de la censure - et ses conséquences :

La censure s'exerce...

a) Pour des raisons diplomatiques : ce sont ambassadeurs de l'Empire Ottoman (entre autres pays !) qui obtiennent **l'interdiction d'une comédie**.

b) Pour préserver le pouvoir royal : un livre d'économie envoie son auteur en **prison**.

c) Pour protéger tous les gens influents, dans tous les domaines ("ni" est répété ironiquement 9 fois). **Un journal est supprimé.**

Des reproches précis :

"j'écris sur la valeur de l'argent et sur son produit net"

"sitôt je vois du fond d'un fiacre baisser pour moi le pont d'un château fort"

Un ouvrage d'économie → immédiatement, la prison !

Arbitraire total, même pas de jugement !

"il s'est établi dans Madrid un système de liberté sur la vente des productions, qui s'étend même à celles de la presse ; et que, pourvu que je ne parle en mes écrits ni de l'autorité, ni du culte, ni de la politique, ni de la morale, ni des gens en place, ni des corps en crédit, ni de l'Opéra, ni des autres spectacles, ni de personne qui tienne à quelque chose, je puis tout imprimer librement, sous l'inspection de deux ou trois censeurs."

Accumulation de **NI** – définissant les domaines interdits.

• **Pouvoir – religion – spectacles !**

→ **Une fausse libéralisation.**

Ironie : deux ou trois censeurs...

Titre qui est en lui-même une protestation : *Journal inutile* (Le journal est inutile parce qu'il ne peut traiter aucun sujet important).
(Les "pauvres diables" : des écrivains ratés, jaloux...).

b) Stupidité de la censure :

Preuve de faiblesse :

"il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits".
Étroitesse d'esprit, incapacité à tolérer la critique.

"sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur"
(Cette formule est devenue la devise du journal Le Figaro).
Tous les éloges sont obligés – on peut penser qu'aucun n'est sincère.

"les sottises imprimées n'ont d'importance qu'aux lieux où l'on en gêne le cours"

La censure est "contre-productive" (elle va à l'encontre du but recherché), en attirant l'attention sur les écrits interdits (cf. les contes de Voltaire).

2. Les difficultés d'un roturier

"perdu dans la foule obscur",
→ **Métaphore** illustrant l'opposition entre nobles et roturiers, lumière / ombre (d'ailleurs Figaro est dans la nuit, sur la scène).

"Fils de je ne sais pas qui"

Un roturier exemplaire : Figaro est l'exact opposé des nobles qui peuvent citer une longue suite d'ancêtres.

"volé par des bandits, élevé dans leurs mœurs, je m'en dégoûte et veux courir une carrière honnête"

→→ Premier mérite : choisit, contre toute attente, le chemin de la **morale**.
Qualité **individuelle**.

Résultat :

"et partout je suis repoussé !"

→→ Pour quelle raison ? Société où la **naissance** est essentielle.

Des études :

J'apprends **la chimie, la pharmacie, la chirurgie**, et tout le crédit d'un grand seigneur peut à peine me mettre à la main une **lancette vétérinaire** !

→ Antithèse et symbole ! (A remarquer : chirurgie et non médecine, métier plus "noble", jugé plus intellectuel).

Difficultés quotidiennes :

- n'ayant pas un sol
 - comme il faut dîner, quoiqu'on ne soit plus en prison,
 - pendant ma retraite économique
 - et me voilà derechef sans emploi !
- **La nourriture, le travail.**

3. La critique de la noblesse.

les "biens": "Noblesse, fortune, un rang, des places".

La "noblesse" et le rang" font allusion à la **considération** qui entoure un homme "bien né", la "fortune" et les "places" – c'est-à-dire les métiers bien payés, en vue, où l'on est en position d'autorité, font référence aux **avantages matériels**.

Or,

Vous vous êtes donné la peine de // naître, et rien de plus.

Paradoxe : "se donner la peine" est une expression qui devrait, logiquement, être suivie d'une action difficile à accomplir... or la naissance n'est en rien une action méritoire, elle est subie, et elle est partagée par toute l'humanité !

→ aucun mérite personnel.

Le Comte : "homme assez ordinaire",

≠ Figaro : "plus de science et de calculs pour subsister seulement, qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes". → Figaro a plus de qualités qu'un monarque... mais il n'est qu'un serviteur.

Une **antithèse** → tare d'une société qui ne récompense pas le mérite individuel.

"Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie !".

Parallélisme entre "grand seigneur" et "grand génie"

→ les aristocrates, convaincus d'avoir une intelligence supérieure ; cette illusion provient de leur orgueil de caste ; ils sont persuadés d'appartenir à une élite, plus douée que les hommes ordinaires.

Énonciation originale à exploiter :

"Qu'avez-vous fait pour tant de biens ?"

→ Figaro s'adresse à son maître comme s'il se trouvait devant lui ; il lui pose une question oratoire : à laquelle ce dernier se verrait contraint de répondre : "**Rien**".

D'une manière analogue, Figaro voudrait avoir en face de lui "**un de ces puissants de quatre jours, si légers sur le mal qu'ils ordonnent, quand une bonne disgrâce a cuvé son orgueil !**", afin de lui faire prendre conscience des conséquences de ses actes. Figaro dénonce ainsi les privilèges de la naissance, qui sont injustifiés, et plongent ceux qui en bénéficient dans la **vanité et l'égoïsme**.